L'INHUMATION du corps de M. Maginot a eu lieu hier à Révigny

Le corps de M. André Maginot, qui avait été conduit en fourgon automobile de la chapelle des Invalides à la gare de l'Est, a été déposé dans un fourgon attaché en queue du rapide de Strasbourg. Le train a quitté Paris à 7 h. 15.

Dans ce train, qui doit s'arrêter exceptionnellement à Révigny, où doit avoir lieu un service funèbre et l'inhumation, ont pris place MM. Lebrun, président du Sénat ; Champetier de Ribes, ministre des Pensions et J.-L. Dumesnil, ministre de l'Air, ainsi que les membres des Cabinets civil et militaire du ministre de la Guerre. De nombreuses personnalités étaient venues assister au départ du train, notamment le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

Un service d'ordre discret avait été organisé. Il n'eut pas cependant à intervenir, rares étant les curieux qui, à cette heure matinale, stationnaient sur les quais voisins.

LA CÉRÉMONIE A REVIGNY

Dès l'aube, toutes les routes qui mènent à Révilly sont sillonnées par des véhicules de toutes sortes qui transportent la foule venue assister aux obsèques de M. Maginot. Bien avant l'heure, prévue pour la cérémonie funèbre, les rues de la petite cité lorraine sont envahies par la population du département qui a tenu à rendre un dernier hommage à celui qui fut pendant si longtemps son représentant au Parlement. Les habitants des départements limitrophes sont également venus en grand nombre. Sur le parcours que suivra tout à l'heure le cortège les maisons sont pavoisées de drapeaux en berne. Dès 9 heures, les troupes gagnent les emplacements qui leur sont assignés devant la gare. Toutes les armes sont représentées.

On compte également un bataillon du 94e régiment d'infanterie, deux escadrons de cavalerie, deux batteries d'artillerie, un détachement du 507e régiment des chars d'assaut, un détachement du génie, etc... Tous ces détachements sont accompagnés de leurs drapeaux et étendards et conduits par les chefs de corps.

A 9 h. 45, toutes les troupes sont arrivées et la foule venue plus dense se masse silencieusement aux abords de la gare, sur la place de la Mairie et des deux côtés de la chaussée sur tout le parcours jusqu'au cimetière.

L'ARRIVEE DU WAGON MORTUAIRE

Il est dix heures précises quand le wagon mortuaire entre en gare de Révigny.

Après une brève manœuvre, le wagon contenant la dépouille mortelle de M. Maginot est amené face aux troupes et encadré par les drapeaux des délégations d'anciens combattants du département, dont les 120 sections sont représentées. Sur les côtés sont groupés les autorités et les représentants des Corps constitués.

On reconnaît notamment parmi les personnalités présentes : MM. André Tardieu, Catusse, préfet de la Meuse ; le général Du Bois, attaché militaire de l'ambassade de Belgique à Paris ; Pol Chevalier, Marcel Michel, de Wendel, sénateurs ; Pointel, maire de Révigny, Schleiter, Fringnant, Mazerand, About, Férin, députés, auxquels viennent se joindre MM. Jacques-Louis Dumesnil, ministre de l'Air, et Champetier de Ribes, ministre des Pensions, qui sont arrivés en même temps que le corps, ainsi que le commandant Noirot Nerin, de la maison militaire du président de la République, représentant M. Paul Doumer, MM. Quinones de Léon, ancien ambassadeur d'Espagne à Paris ; Henry de Jouvenel, Ricolfi, Charles Reibel, Désiré Ferry, Dumaine, Barbier, Lecourtier, Wolff, Poltevin, membres du Parlement ; les généraux Wevgand, Brégard et Gamelin, du Conseil supérieur de la Guerre, Guinand, secrétaire général du ministère de la Guerre ; de Vaulgrenant, commandant le 6e Corps d'armée, etc.

M. Charles Dumont, souffrant, est représenté. La famille a pris place en face du gouvernement et des parlementaires. Le cercueil est placé immédiatement sur une prolonge d'artillerie. Les troupes rendent les honneurs, sous les ordres du général Cointet, gouverneur de Verdun.

LE CORTÈGE

Le cortège se forme, précédé de gardes républicains à cheval. Viennent les drapeaux des anciens combattants, les enfants des écoles, les délégations sportives, puis le clergé avec Mgr Ginisty, évêque de Verdun. Deux immenses prolonges portent fleurs, palmes et couronnes. Derrière le cercueil viennent Mme Maginot mère et la fille du défunt, le représentant du président de la République, le président du Sénat, les membres du gouvernement, etc. Le cortège s'arrête sur la place de la Mairie où sont prononcés les discours. Une immense foule silencieuse submerge la Place.

Des discours sont prononcés par MM. Catusse, préfet ; Pointel, maire ; Pol Chevalier, sénateur de la Meuse ; Loyseau du Boulay, vice-président du Conseil général, et Duruty, président des A. C. de la Meuse.

L'INHUMATION

Après le défilé des troupes, le cortège se dirigea vers l'église, où Mgr Ginisty présida l'office. A 13 heures le cortège gagna le cimetière où fut inhumée la dépouille de M. Maginot, dans le caveau de famille.

Les membres du gouvernement sont repartis hier soir de Bar-le-Duc pour Paris.

POUR LES GENS PRESSÉS... UN PLAT DE RIZ

Indiquez-moi, dites-vous, quelque chose qui soit vite prêt ! Je reconnais là, Madame, le « mal du siècle » qui vous gagne toutes. Vite, vite, toujours plus vite... même la cuisine. Eh bien, Madame, faites un plat de riz !!

Que votre travail vous oblige à déjeuner rapidement. Que vous soyez surprise par l'arrivée d'un convive inattendu le riz d'Indochine vous rendra chaque fois d'inappréciables services. Aucun épluchage préliminaire, si ce n'est l'indispensable lavage à deux eaux tièdes, pour le débarrasser de ses parilcules collantes. Dès lors, le riz est prêt pour toutes les préparations imaginables.

Voici, entre autres, une recette express de pilaw :

Dans une casserole où blondissent une cuillerée d'oignons hachés, versez 250 grammes de riz d'Indochine, assaisonnez, remuez avec une cuiller de bois, puis mouillez d'un demi-litre de bouillon blanc très chaud. Couvrez. Mettez au four. Laissez cuire 20 minutes et ajoutez 40 grammes de beurre, en parcelles.

Madame est servie !

La situation ministérielle

M. Laval aura ce matin une entrevue avec M. Briand

La situation ministérielle qui, depuis la mort de M. Maginot, a fait dans les milieux politiques l'objet de nombreux commentaires et pronostics, ne s'est pas modifiée et ne paraît pas devoir évoluer avant 24 heures. Par déférence pour le Parlement, M. Pierre Laval a tenu en effet à ne procéder à aucune consultation avant d'avoir pris contact avec les Chambres, qui comme on le sait, reprennent leurs travaux aujourd'hui.

M. Laval aura au Quai d'Orsay, ce matin, avec M. Briand, une entrevue et c'est seulement après cette entrevue que le Président du Conseil sera en mesure d'entreprendre utilement ses pourparlers. Les relations confiantes et cordiales qui, depuis de longues années, unissent les 2 hommes d'État, permettent d'assurer que l'accord s'établira certainement entre eux. M. Briand est seul qualifié pour dire si son état de santé lui permet ou non d'assumer dans les prochaines conférences internationales la lourde charge de représenter effectivement la France, ou si au contraire, il exige provisoirement certains ménagements.

Dans ce dernier cas, deux éventualités pourraient être envisagées : la première consisterait à maintenir M. Briand au Quai d'Orsay, M. Pierre Laval se chargeant de l'intérim jusqu'au complet rétablissement de l'ancien Président du Conseil ; la seconde, qui aurait également l'avantage de conserver au gouvernement la collaboration de M. Briand, consisterait à le nommer Ministre d'État sans portefeuille.

Tant que ce point important n'aura pas été réglé, il semble difficile de préjuger de la solution qui sera donnée à la crise ministérielle. M. Laval, après s'être entretenu avec M. Briand, éprouvera sans doute le besoin de se concerter avec ses collègues du cabinet. Ce n'est qu'ensuite qu'il conférera avec M. Edouard Herriot, président du parti radical-socialiste. Mais il est peu probable que cette entrevue puisse avoir lieu avant mercredi. Tout pronostic jusque-là sera donc prématuré.

M. TARDIEU NE PENSE PAS QU'UNE SOLUTION PUISSE INTERVENIR AVANT MERCREDI

A la fin de l'après-midi, M. André Tardieu, ministre de l'Agriculture, en revenant de Révigny, est venu à la présidence du Conseil, où il a eu un assez long entretien avec M. Pierre Laval.

A sa sortie du cabinet du Président du Conseil, M. A. Tardieu s'est refusé à toute déclaration. Toutefois, il a dit aux journalistes qu'il ne pensait pas que la solution de la situation puisse intervenir avant mercredi.

La Fièvre épuise

La fièvre qui accompagne toujours les maladies infectieuses : grippe, typhoïde, rougeole, scarlatine, coqueluche, variole, erysipèle, etc., épuise le malade. On peut la couper et, du même coup, enrayer net la maladie, en faisant prendre au malade de la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat. Cette boisson, tout à fait inoffensive pour l'organisme, est un poison foudroyant pour les microbes. Elle nettoie complètement le sang et le malade se trouve ainsi mis hors de danger en quelques heures ou quelques jours. Le flacon pour un litre : 7 fr. 95 ; le triple flacon (pour 3 litres) 19 fr. 80 toutes phies. Bien demander la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat.

ARRESTATION A NICE D'UN EX-VICE-CONSUL BRITANNIQUE

La sûreté niçoise a procédé à l'arrestation du nommé Charles-James Beale, né le 7 juillet 1896, à Londres, domicilié à Bournemouth Hapshire 26, à Wimborne Read, et résidant à Nice, 131, boulevard Gambetta.

Depuis 10 ans, avec son amis, une Italienne, Mme Lina Tamagno, Charles Beale faisait l'objet d'une demande d'arrestation provisoire, en vue de l'extradition prochaine formulée par le gouvernement britannique. Il serait inculpé d'usage de fausses pièces officielles, d'abus de tampons et de cachets estampillés dont il avait la détention, comme vice-consul d'Angleterre à Nice.

C'est le Forgery Act Section qui prévoit et punit ces délits. Charles Beale était, en effet, en France depuis 1915, comme attaché au consulat d'Angleterre à Nice. Nommé vice-consul intérimaire en 1916, il fut titularisé en 1925. Relevé de ses fonctions en 1931, il s'était rendu en Angleterre en septembre dernier et en était revenu aussitôt. L'affaire qui a motivé son arrestation a trait aux circonstances mystérieuses de la mort d'un riche rentier anglais, M. John Drinan, décédé à Nice, en janvier 1931, à l'âge de 82 ans.

Les quotidiens anglais firent grand tapage au sujet de cette mort, que d'aucuns jugèrent suspecte. Nous l'avons signalée en son temps. M. Drinan, avant de mourir, avait, assurait-on, signé des pouvoirs en bloc pour une somme de 100.000 livres sterling, en dépôt à la National City Bank of New-York. Les pouvoirs favorisaient l'homme de confiance de Drinan, M. Joe Haiat. M. Charles Beale affirma, à l'époque, que ces pouvoirs étaient authentiques, ce qui paraît aujourd'hui inexact et a probablement provoqué son arrestation.

UNE FUSILLADE CONTRE DES AGENTS COMMUNISTES A LA FRONTIERE ROUMAINE

Des gardes frontières roumains ont surpris six individus essayant de passer clandestinement le Dniester. Après les sommations réglementaires restées vaines, les gardes ont tiré. Cinq individus ont été blessés grièvement. Le sixième est décédé à son arrivée à l'hôpital.

L'enquête a établi que cinq d'entre eux étaient des agents communistes et que le sixième était un contrebandier.

Les cinq blessés ont succombé à leur tour à leurs blessures. Parmi eux se trouvaient deux femmes.

UN FINANCIER ET SA FEMME ARRÊTÉS A BRIOUDE

Il a été procédé hier, à Brioude, à l'arrestation d'un financier, M. Eugène Barthélemy, dans la comptabilité de qui il aurait été relevé des irrégularités relativement à l'encaissement de certaines traites. Mme Barthélemy a été arrêtée en même temps que son mari.

UN HOMME ET SON FILS TUÉS PAR UNE AUTO

Au croisement du boulevard de Graville et de la route nationale, au Havre, M. Daniel Godefoy, employé de commerce, sa femme et leur enfant Roland, âgé de 3 ans 1/2, traversaient la chaussée, quand ils ont été renversés par une automobile. M. Godefroy et son fils ont été tués. Mme Godefroy est indemne.

L'automobiliste a été arrêté.

3 PERSONNES VICTIMES DE L'OXYDE DE CARBONE

A Aix-en-Provence, rue de l'Opéra, plusieurs membres d'une même famille qui s'étaient endormis à proximité d'une cuisinière, ont été trouvés hier matin intoxiqués par les émanations d'oxyde de carbone. Deux hommes ont succombé et une femme dont l'état est très grave a été transportée à l'hôpital. Le Parquet s'est transporté sur les lieux.

LA CONFÉRENCE DE LAUSANNE COMMENCERAIT LE 25 JANVIER

On déclarait à la fin de la matinée d'hier, au Foreign Office, que toutes les puissances devant participer à la conférence de Lausanne avaient accepté la suggestion du gouvernement de Londres, de se réunir le 25 janvier. On fait remarquer que bien que le cabinet français n'ait pas fait part de sa réponse, son acceptation tacite paraît acquise.

Depuis 20 ans elle souffrait de rhumatismes

Les voilà aujourd'hui qui s'envolent !

« Depuis 20 ans, ma mère souffrait de rhumatismes. Ayant essayé des sinapismes, frictions, dépuratifs sans grand résultat, elle se décida à prendre des Sels Kruschen. Après un seul flacon, elle ne souffrait déjà plus. Elle a 60 ans et fait l'admiration de ses voisines, elle lave et travaille avec un entrain qu'on ne lui connaissait plus. »

Mme J. B..., Nice.

Les rhumatismes, la goutte, la sciatique, les maux de reins ne résistent pas à l'action combinée des différents sels de Kruschen. Par le seul secours de la « petite dose » quotidienne qui oblige tous nos organes d'élimination à fonctionner normalement, le sang se trouve débarrassé des impuretés et des poisons urtiques et les douleurs ne tardent pas à disparaître. Cette combinaison des sels naturels qui nous sont indispensables ; elle aussi les sécrétions gastriques et assure une bonne digestion : elle rétablit les fonctions intestinales et supprime la constipation. Grâce à Kruschen, l'organisme tout entier est nettoyé et désintoxiqué, le sang est tonisé et purifié. Cela se traduit par un bien-être physique et moral inexprimable.

Tous les matins, prenez une pincée de Sels Kruschen dans votre café, votre thé ou dans une tasse d'eau chaude et vous vous sentirez bientôt revenu au temps de votre jeunesse. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 4 à 5 mois).

Mme GANDHI ET DIVERSES PERSONNES ARRÊTÉES AUX INDES

Mme Gandhi a été arrêtée hier matin dans un village de la région de Surat. Plusieurs autres personnes ont été également appréhendées, notamment Maniben Patel, fille de M. Wallabahai Patel.

Sir Frédrick Sykes, gouverneur de Bombay, a invité plus d'une centaine d'hommes d'affaires éminents à s'entretenir avec lui de la situation politique actuelle.

On croit que cette conférence portera sur la campagne de boycottage des marchandises britanniques ordonnée par le congrès.

D'autre part, l'association des courtiers en coton de Bombay a voté à l'unanimité une résolution protestant contre l'arrestation de Gandhi, qu'elle considère comme une insulte à l'égard de l'Inde entière.

5.000 MUSULMANS ARRÊTÉS

On a procédé dans la province frontière du nord-ouest des Indes, à l'arrestation d'environ 5.000 musulmans.

D'autre part, les bourses de Bombay ont été fermées pour un mois.

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

TERRIBLE BAGARRE EN ALLEMAGNE

Une sanglante bagarre s'est produite l'autre nuit à Rendsburg, dans le Holsten, entre 70 nationaux-socialistes et 200 membres de l'association Bannière d'Empire et communiste. Il y a eu un tué, en outre dix-neuf personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

L'EVEREST N'A PAS ÉTÉ SURVOLÉ

Les aviateurs américains Halliburten et Stephens ont valnement tenté de survoler le mont Everest, dont le sommet atteint 8.850 mètres. Il n'ont pu monter qu'à une altitude de 4.720 mètres environ.

LE PRÉFET DE POLICE DE BERLIN A PARIS

Le préfet de police de Berlin qui, ainsi qu'il a été annoncé, séjourne à Paris pour quelques jours, a été reçu lundi matin, à 11 h., à l'ambassade d'Allemagne.

EN L'HONNEUR DU MINISTRE DES FINANCES DE ROUMANIE

Mme et M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Finances, ont offert un déjeuner au ministère, en l'honneur de Mme et de M. Argetoiano, ministre des Finances de Roumanie.

Avant le déjeuner, M. Flandin a reçu en audience particulière le ministre des Finances de Roumanie avec qui il a eu un long entretien.

Sportsmen, lisez les Lundi, Samedi

LES SPORTS DU NORD

ABONNEMENTS

Nord — Pas-de-Calais — Aisne Somme

1 an . 20 fr. — 6 mois : 11 fr.

Autres départements et Colonies françaises

1 an : 24 fr. — 6 mois : 13 fr.

UN DUNDÉE A SOMBRÉ

Un radiogramme signale la perte du dundée « Anguenon », de Saint-Malo, à 80 milles ouest de Cherbourg, lequel a sombré dimanche soir. Quelques épaves seulement ont été recueillies.

DES AUTOMOTRICES ROULANT A 150 KILM. A L'HEURE

La société des Chemins de fer du Reich fait actuellement construire une série de nouvelles voitures automotrices pour le trafic rapide sur les grandes lignes allemandes. En plaine, une vitesse maxima de 150 kilomètres à l'heure pourra être atteinte.

ÉCHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mardi 12 janvier 1932

Soleil : Lever à 7 heures 44 ; coucher à 16 heures 14.

Lune : Lever à 10 heures 07 ; coucher à 21 heures 22.

Aujourd'hui : Saint-Arcade. Demain : Baptême de J.-C.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 11 janvier à 18 h. : Baromètre : 751 m/m 3 ; baisse depuis la veille à 9 heures : 1 m/m 4.

Thermomètre : fronde, 7°5 ; Minima, 5° ; Maxima 9°4.

Etat hygrométrique : 84 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 h. : 1 m/m 2 ; Direction du vent : Sud-Ouest ; Force assez fort ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : couvert.

Temps probable pour aujourd'hui : frais, brumeux.

PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord. — Temps médiocre ; ciel 3/4 ou entièrement couvert avec pluies intermittentes suivies d'éclaircies et averses. Vent du secteur Sud 8 à 10 mètres. Minimum de température en baisse de 1 à 2° sur la veille.

Réveil Agricole

Doit-on fumer les Arbres fruitiers ?

Les cultivateurs reconnaissent que « l'herbe qui pousse toute seule » pousse beaucoup mieux, lorsqu'on lui apporte des engrais, mais bien peu admettent que les arbres fruitiers aient besoin de nourriture.

Ils trouvent normal que ces arbres ne produisent qu'une année sur deux, et trop souvent encore, la vente des fruits est-elle considérée par eux, comme ne présentant qu'un très maigre et aléatoire profit.

Les nombreuses expériences entreprises depuis déjà quelques années, prouvent cependant qu'il y a un réel intérêt à fumer les arbres fruitiers de façon rationnelle : on gagne plusieurs années sur la formation et la mise à fruit des jeunes sujets, et l'on obtient des arbres formés, une production plus belle, régulière et soutenue.

Voici comment opérait le regretté Professeur Wagner, homme de grande expérience dans la plantation des arbres fruitiers :

Il préparait au fond du trou de plantation, un tas conique, arrangé de telle façon que le fumier et les engrais chimiques recouverts de terre végétale fine, se trouvent à la portée, mais non au contact des racines « habillées » du jeune arbre. Même dans les sols pauvres, il obtint de bons résultats.

Les quatités d'engrais qu'il apportait par arbre étaient de 1 à 2 kilos de sylvinite riche, 1 à 2 kilos de scories et 0 kilo 500 de nitrate, et pour les sols pauvres en calcaire 2 à 4 kilos de chaux.

Pour les arbres plantés depuis plusieurs années, il est également rationnel de chercher à rapprocher les éléments fertilisants des extrémités radiculaires. Cette condition est absolument indispensable pour obtenir le maximum d'utilisation des engrais.

Le problème à résoudre est assez complexe dans les sols compacts, lorsque les arbres sont âgés et que les racines sont profondes. On conçoit que les antiques fumures à pied d'arbre ou à fossé, soient loin d'être appropriées à nos méthodes intensives de cultures fruitières actuelles. Cela s'explique aisément, étant donné que les principes solubles des engrais ne cheminent que fort lentement dans le sol : il en est ainsi tout au moins pour l'azote ammoniacal, l'acide phosphorique et la potasse, retenus par le pouvoir absorbant.

FUMURE AU PAL ET FUMURE PAR INJECTIONS LIQUIDES

Le procédé préconisé par M. Cadoret, Directeur honoraire des services agricoles est rapide et pratique. Avec cet appareil, suivant une expression imagée, on place « l'assiette garnie » à la portée des jeunes racines.

Les Américains Mac Kinnon et Omund Lilleland sont les propagateurs d'une autre méthode, également simple ; ils injectent à la profondeur voulue une solution nutritive à l'aide d'une tige creuse terminée en pointe, véritable pal injecteur que l'on peut réaliser sans grande dépense avec un bout de tube d'acier, employé dans le montage du chauffage central. La pression est donnée par un pulvérisateur servant à l'épandage des produits insecticides.

Si l'on a recours au procédé Cadoret, il y a lieu de tenir compte des observations suivantes : les fumures au fumier de ferme n'interviennent qu'au moment de la plantation des arbres. Dans la suite, les fumures annuelles sont données en hiver — novembre à fin janvier — avec des engrais complets du commerce préparés à la ferme. Les principes actifs, bien mélangés à du terreau, sont dans l'impossibilité d'occasionner des brûlures.

Dès la seconde année de plantation, on peut commencer à pratiquer la « fumure au pal ». On pratique avec cet util, autour de l'arbre, de 4 à 20 trous, suivant l'âge, dans lesquels on coule de l'engrais, jusqu'au niveau du sol. On complète en Février par l'apport de 50 grammes de nitrate de soude par mètre carré. Le diamètre de la surface aérienne donne la distance qui doit séparer les trous du tronc d'arbre.

La profondeur des trous doit augmenter à mesure que l'arbre avance en âge.

Ce procédé, appliqué depuis une vingtaine d'années à des arbres fruitiers a donné des résultats étonnants. Grâce à ce mode de fumure qui place l'engrais à proximité du chevelu, on obtient tout comme en élevage, de la précocité. En effet, les divers arbres traités présentent dès la cinquième année, l'aspect d'arbres de 8 à 10 ans d'âge. Cette avance, très grosse de conséquences pour la production, doit attirer l'attention de tous les propriétaires d'arbres fruitiers et de vergers.

La fumure à la tarière n'est nullement longue et onéreuse puisque deux ouvriers peuvent fumer normalement de 60 à 150 arbres par jour ; la dépense par arbre ressort à 0 fr. 30, 0 fr. 40, somme minime en égard aux résultats obtenus.

LABOR.

BASSE COUR

CONTRE les maladies infectieuses employer le **CURAZOL de R. MARTIN, à Feignies.** (Voir plus loin aux annonces) *451

QUELQUES CONSEILS POUR L'ÉTABLISSEMENT DU PETIT ÉLEVAGE

— SUITE —

Les deux races les plus en vogue dans les établissements d'aviculture spécialisés pour la ponte sont les races « Leghorn » et « Wyandotte ».

La première est une italienne et représente le type « Bankiva » et malgré qu'elle fut travaillée — disons torturée — plus qu'aucune autre dans un but de sport, elle est toujours la plus élégante de toutes. Elle est aussi la pondeuse la plus intrépide puisqu'aux concours de ponte il est des cas exceptionnels où l'on a pu constater jusqu'à 280 œufs par saison de ponte. En cela, à cause de son poids relativement léger, elle est infiniment supérieure à la « Wyandotte » ; elle coûte moins à nourrir et dans certains établissements on a constaté qu'un œuf de « Wyandotte » coûte près de 0,40 de nourriture et que celui de la « Leghorn » un peu plus de 0,30 centimes.

La « Wyandotte » est plus pesante que la « Leghorn », de là sa dépense en nourriture ; mais elle donne aussi un plus gros poulet. Cet avantage n'en est pas un car elle perd environ un mois et demi sur le déclanchement de la ponte et généralement ses œufs sont plus petits tout au moins la première année. La « Wyandotte », qui est le produit d'un croisement de la « Hambourg » et de la « Brahma » (généralement le type asiatique domine dans les croisements avec les races méditerranéennes). La « Wyandotte » est courte et n'a pas de familles fin panache.

Les Anglais se sont beaucoup servi de la race « Brahma » pour la création de leurs races, qui ont généralement de ce fait la queue courte et abondamment touffue des races asiatiques.

Ceci nous remet en mémoire une supercherie employée par nos sportifs en imitation des sportifs d'Outre Manche. De son croisement avec la « Hambourg » feuilletée argente et dorée, la « Wyandotte » a retiré d'abord un des sin magnifique. Ce dessin est, non plus *paillété*, mais *lacé*, les mailles sont taillées en pointe et cela fait des « Wyandottes » argentées et dorées d'un dessin admirable. Il y a 35 ans, l'on voyait dans les expositions du « Crystal Palace » une variété de dorées avec des nuances bleutées aux reflets métalliques mélangées de nuance pourpre. Cette variété a disparu croyons-nous. Mais nous voulons signaler la supercherie que nous avons constatée dans les derniers concours de volailles : Comme les sportifs exagèrent le type court pour décrocher le prix d'honneur il s'agit de présenter des sujets à la queue très courte qui semble avoir sa racine près du Camail. Pour cela on arrache les grandes plumes de la queue en temps voulu pour qu'elle soit à peine repoussée pour l'époque de l'exposition. Disons que les plumes de la queue s'affaiblissent après différentes opérations de ce genre et que l'oiseau ainsi maquillé, est toujours primé. Nous avons constaté le fait dernièrement et malgré la maladresse de l'opérateur — il avait arrangé la queue de sa candidate quelques jours seulement avant l'exposition — Des juges avertis s'y sont laissé prendre et ont accordé à cette poule le grand prix d'honneur de l'exposition. Faites, après cela, du cas des Standards Anglais !

Voilà à quoi se réduisent les expositions sportives ; mais les jolis oiseaux de nos basses-cours n'ont vraiment pas besoin de ces maquillages énontés ; ils sont charmants au naturel et nous le répétons l'élevage des animaux de Basse-Cour a un attrait irrésistible. Il est, en outre, source de profit sérieux. Toutes les races ont des bonnes et des mauvaises pondeuses et nous ne saurions employer mieux nos loisirs qu'en faisant de l'élevage familial, source de grande joie pour les petits et les grands et en même temps de profit si l'on sait s'y prendre.

La « Leghorn » et la « Wyandotte » sont donc les deux races choisies par les grands établissements industriels pour la production des œufs.

Ces deux races peuvent aussi servir à l'élevage familial, mais comme il y a d'autres préoccupations dans le petit élevage, où il faut des volailles pour la table, il faudra avoir recours au volailles françaises, car notre cheptel est plus riche sous ce rapport ; nos races ont une réputation universelle pour leur succulence. La « Bresse » et la « Gatinaise », à la chair fine et juteuse, sont les mieux placées dans les concours de ponte ; l'une aussi bien que l'autre atteignent des moyennes de 220 œufs d'un poids moyens de près de 0,60 grammes.

Comme la « Leghorn » et la « Wyandotte » elles sont de poids différent et le coût des œufs est plus élevé chez les « Gatinaises » ; parce que plus lourdes, celles-ci coûtent un peu plus à nourrir.

Nous recommandons donc ces quatre races qui ont fait leurs preuves ; servons-nous de l'expérience qui a coûté cher d'argent et d'études à nos aînés.

PIERRE DE LILLE.

GOMA Eleveurs, utilisez la meilleure Huile de foie de morue. Représentant : H. Vuylsteker, 49, rue de Rome, Roubaix

LA CRISE ÉCONOMIQUE A UNE ORIGINE AGRICOLE

L'Agriculture, qui intéresse plus de la moitié de la richesse nationale, n'a cependant, dit M. Boret, ancien ministre, dans « Actualités », qu'une place de second plan dans la direction générale des affaires publiques. Ce ne sont un peu partout que discussions sur des problèmes bancaires, sur des problèmes industriels, sur des problèmes de chômage.

Ce ne sont cependant pas les seuls problèmes à résoudre.

A savoir que tous les déséquilibres dont nous souffrons à l'heure actuelle ont une origine agricole.

Pourquoi y a-t-il crise de chômage, si ce n'est parce que des millions d'hommes ont été pris à la terre, où ils se contentaient autrefois de vivre tant bien que mal, et d'ailleurs plus mal que bien ? Pourquoi y a-t-il crise de logement, si ce n'est pour la même raison ? Pourquoi les sociétés sont-elles déséquilibrées à l'heure actuelle, si ce n'est parce que l'Industrie s'est démesurément accrue dans toutes les nations au détriment de l'Agriculture ?

Il est vraiment extraordinaire qu'à l'heure présente chacun parle de résoudre ces crises, sous lesquelles plie notre civilisation, sans remonter à l'origine commune : la terre.

Et c'est la raison pour laquelle, dit Mr Boret, on n'accorde pas grand crédit aux diverses conférences internationales qui se réunissent un peu partout mais qui, tenues en l'absence de délégués paysans, ne viennent apporter que des remèdes provisoires et des palliatifs à une crise profonde, dont la solution est entre les mains des terriens.

Il est vain de parler de paix entre les peuples, d'équilibre rationnel au sein des nations si, à la grande œuvre de reconstruction mondiale, on n'associe les paysans d'une façon directe ou indirecte.

LE XIme SALON DE LA MACHINE AGRICOLE

Le XIe Salon de la Machine Agricole, marché mondial de la machine agricole, aura lieu à Paris, au Parc des Expositions, du Mardi 19 au Dimanche 24 Janvier.

Cette manifestation, qui est organisée par l'Union des Exposants de machines et d'outillage agricoles, sous le patronage du Ministre de l'Agriculture, a pris une ampleur qui la place au tout premier rang parmi les expositions de machines agricoles du monde entier.

Elle groupe plus de 700 maisons dans de vastes halls couvrant plus de 50.000 mètres carrés.

Les acheteurs français et étrangers y viennent en très grand nombre.

Une Section spéciale de Machines Nouvelles annexée à ce Salon groupera toutes les nouveautés en matière de machines agricoles.

La Foire Nationale de Semences aura lieu en même temps que le Salon de la Machine Agricole et dans la même enceinte.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PUBLIC DE L'AGRICULTURE

M. le Président de la République a signé le décret suivant :

« En dehors des diplômes d'ingénieur agronome et d'ingénieur agricole, délivrés par application des dispositions de la loi du 2 août 1918, aux élèves de l'Institut national agronomique et à ceux des écoles nationales d'agriculture, il est délivré, conformément aux dispositions des lois du 29 avril 1926 et du 17 juillet 1927, aux élèves de l'école nationale des Industries agricoles de DOUAI et à ceux de l'école nationale d'horticulture de Versailles, des diplôme, d'ingénieur des Industries agricoles et d'ingénieur horticole.

« Ces diplômes sont délivrés par le ministre de l'Agriculture, conformément aux propositions du Conseil des professeurs de l'école. »

L'Assemblée générale de l'Union Agricole d'Hazebrouck

L'Union Agricole d'Hazebrouck a tenu son Assemblée générale hier matin, à la salle des fêtes de la rue de l'Orphelinat.

Au bureau avaient pris place : M. de la Grange, président ; MM. Desmarescaux, Walle, Podvin, Minne, Moreel, Charlet, vice-présidents ; M. l'abbé Outters, secrétaire ; M. Victor Delbecq, trésorier ; MM. Sion, directeur de la Coopérative ; Dupont, conseil-juridique de la Fédération et Lemaire, directeur de l'Office de la Mutualité.

Environ 150 cultivateurs représentaient les différents Syndicats affiliés à l'Union.

Après avoir excusé M. d'Hespel, président de la Fédération, M. de la Grange donna la parole au secrétaire pour l'exposé du rapport moral.

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT

M. **de la Grange** exposa ce qui a été fait ces dernières années et surtout depuis un an par le Parlement et le Ministère de l'Agriculture en faveur des cultivateurs.

Il y a eu longtemps un décalage des prix entre les produits agricoles et les produits industriels. Ce décalage s'atténue et fera peut-être regretter à quelques-uns d'avoir quitté la terre. Toutefois il reste encore une disproportion trop grande entre les prix à la production et les prix à la consommation, c'est ce qui a incité le Ministre à déposer le projet de loi sur le statut fiscal et juridique des Coopératives.

L'INDEMNITÉ DE PLUS-VALUE AU FERMIER SORTANT

M. **Dupont**, conseil-juridique de la Fédération Agricole, après avoir rappelé brièvement les initiatives prises par la Fédération dans la matière délicate des baux à ferme, exposa le projet de réforme de la législation des baux à ferme proposé par elle. Il insista notamment sur l'indemnité au fermier sortant, et il énumérra et commenta les modalités essentielles que doit comporter cette réforme pour répondre aux légitimes aspirations des fermiers des régions de culture intensive comme ceux de l'arrondissement d'Hazebrouck.

Il est heureux de constater que le dernier Congrès National des Syndicats Agricoles, qui groupe les Syndicats de toutes les régions de France a fait sienne cette importante revendication.

La Chambre a voté, voici 4 ans, un projet qui reconnaît le principal, mais qui est cependant bien imparfait. Ce projet est à amender sérieusement, mais le Sénat ne paraît malheureusement pas, jusqu'à présent, faire preuve de beaucoup de bienveillance en faveur de la réforme.

Sur le caractère d'obligation inclus dans le projet de loi, M. de la Grange a déclaré que le Sénat avait, en maintenant l'article 7, consacré la thèse adoptée par l'Union Centrale des Syndicats Agricoles de France.

La question de l'indemnité de plus-value au fermier sortant est fort complexe. Les améliorations foncières, construction ou aménagements de bâtiments ; semi-foncières, telles que drainage et électrification ; culturales, telles que l'arrière-fumure mettent en jeu directement à la fois le propriétaire foncier et le fermier entrant. On ne peut déterminer les droits de chacun sans une expertise.

Les garanties d'une expertise de ce genre pourraient être apportées par des commissions paritaires comprenant des fermiers et propriétaires qui auraient à examiner tous litiges agricoles sur des bases mieux assurées que les tribunaux civils.

LES ASSURANCES SOCIALES

M. **Lemaire**, directeur de la Mutualité de la Fédération Agricole a indiqué les progrès réalisés en 1931 par les différentes Caisses régionales : Incendie, Accidents et Assurances Sociales de toute la Fédération, et donne quelques renseignements pratiques destinés à assurer la bonne marche des Caisses locales.

Il précisa ensuite que les employeurs agricoles ne doivent pas utiliser les nouveaux timbres « Assurances Sociales » comportant des surcharges « V » et « M » et rappela que les feuillets de cotisations « Maladie » doivent être retournés à la Caisse régionale dans les 15 jours suivant l'expiration du trimestre.

LE BANQUET

Les syndiqués se rendirent ensuite à l'église Saint-Eloi, où une messe était célébrée à la mémoire des membres décédés au cours de l'année.

A la fin du banquet servi à « La Botte de Paille », M. de la Grange dit quelques mots de l'électrification des campagnes qui est en voie de réalisation dans la région d'Hazebrouck, de l'équipement national et des facilités données aux communes pour faire faire actuellement des travaux qui rendront la vie à la campagne plus confortable et plus agréable.

Échos et Informations

LA PROFONDE MISÈRE DES PAYSANS POLONAIS

La misère paysanne est grande en Pologne, rapporte « le Journal du Commerce ».

C'est ainsi que récemment, dans une propriété de Silésie, il a été vendu en bloc 16 chevaux pour un prix total de 320 zlotys, soit environ 900 francs. Il n'est pas rare de voir vendre des chevaux 15, 25 ou 35 francs ; un cheval de premier ordre vaut au maximum 150 francs.

Il en est de même pour les bovins, et une vache à lait pleine vaut, si elle est de bonne origine, au maximum 300 francs.

LES BEURRES DES CHARENTES VENDUS SOUS MARQUE

Les beurres des coopératives des Charentes et du Poitou jouissent d'une juste renommée, au point que l'on vend partout du beurre des Charentes, même si l'on n'en reçoit pas. Des revendeurs font un savant malaxage des beurres de provenances variées, qui sont parfois vendus au détail moins cher qu'au départ.

Aussi a-t-on décidé la création de la marque U.L.A.C. pour mettre fin aux manœuvres de tout ordre qui risquent de déconsidérer ces beurres de qualité supérieure.

LA QUALITÉ DES BLÉS AMERICAINS

D'après des renseignements fournis par la Société d'Agriculture de l'Illinois, sur 90.000 wagons de blé expédiés des divers points du territoire, 740 wagons seulement, soit à peine 1 %, étaient du blé n° 1 ; plus de la